

# DIRE OU NE PAS DIRE ? LA NÉGATION DANS LA SCÈNE D'AVEU DE *LA PRINCESSE DE CLÈVES*

---

**Nature** : étude de la langue / explication linéaire

**Œuvre intégrale et parcours associé** : *La Princesse de Clèves* de Mme de Lafayette / Individu, morale et société (programme limitatif 2019-2020)

## TABLE DES MATIÈRES

|   |   |
|---|---|
| 1. Premier écrit d'appropriation.....   | 2 |
| 2. Dire ou ne pas dire ? Les négations dans la scène d'aveu de <i>La Princesse de Clèves</i> .....        | 3 |
| L'extrait étudié.....   | 3 |
| 1er mouvement (l.1 à 10) : les négations au service d'une stratégie de défense pour Madame de Clèves..... | 4 |
| La réplique de Mme de Clèves.....   | 4 |
| La réponse du mari.....   | 5 |
| 2ème mouvement (l.10 à 27): un aveu inouï (dans les deux sens du terme ! ).....                           | 5 |
| Un aveu silencieux et inédit.....   | 5 |
| Le goût du mystère.....   | 6 |
| 3ème mouvement (l.27 à 34) : affirmation du désir et négation du plaisir.....                             | 7 |
| L'héroïsme de Mme de Clèves.....  | 7 |
| Une vertu inégalée : la dernière négation utilisée dans une comparaison d'inégalité.....                  | 7 |
| 3. Deuxième écrit d'appropriation.....  | 8 |

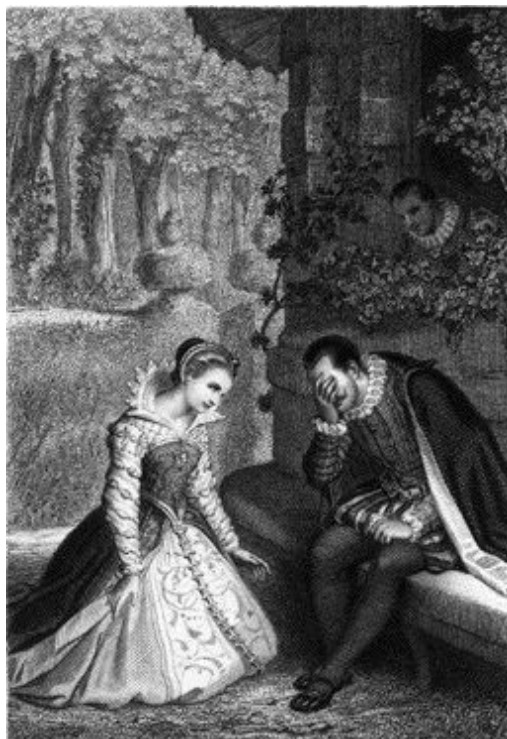
## 1. Premier écrit d'appropriation

Après l'épisode de la lettre du Vidame de Chartres, la Princesse de Clèves, consciente de ses sentiments pour Nemours, prend la décision de s'éloigner de lui :

« Il faut m'arracher de la présence de Monsieur de Nemours, il faut m'en aller à la campagne, quelque bizarre que puisse paraître mon voyage, et si monsieur de Clèves s'opiniâtre à l'empêcher ou à en vouloir savoir les raisons, peut-être lui ferai-je le mal, et à moi-même aussi, de les lui apprendre ».

Rédigez quelques pages du journal de la Princesse de Clèves. Cet écrit devra prendre la forme d'une délibération dans laquelle l'héroïne se demande si elle doit, ou non, avouer à son mari qu'elle est amoureuse de Nemours.

Dans un second temps, les élèves sont amenés à repérer toutes **les marques de négation** présentes dans leur écrit d'appropriation, occasion, en classe, de distinguer **la négation lexicale** de la négation **syntactique**.



*L'aveu de la Princesse de Clèves*  
Illustration de Pierre Gustave Eugène (1863)

---

## 2. Dire ou ne pas dire ? Les négations dans la scène d'aveu de *La Princesse de Clèves*

---

### L'EXTRAIT ÉTUDIÉ

- **Je n'ai rien de fâcheux dans l'esprit**, répondit-elle avec un air embarrassé, mais le tumulte de la cour est si grand et il y a toujours un si grand monde chez vous, qu'il est **impossible** que le corps et l'esprit ne se lassent et que l'on ne cherche du repos.

5 - **Le repos**, répliqua-t-il, **n'est guère propre pour une personne de votre âge**. Vous êtes, chez vous et dans la cour, d'une sorte à **ne vous pas donner de lassitude**, et **je craindrais plutôt que vous ne fussiez bien aise d'être séparée de moi**.

10 - Vous me feriez une grande **injustice** d'avoir cette pensée, reprit-elle avec un embarras qui augmentait toujours, mais je vous supplie de me laisser ici. Si vous y pouviez demeurer, j'en aurais beaucoup de joie, pourvu que vous y demeurassiez seul, et que vous voulussiez bien **n'y avoir point ce nombre infini de gens qui ne vous quittent quasi jamais**.

- Ah ! Madame ! s'écria M. de Clèves, votre air et vos paroles me font voir que vous avez des raisons pour souhaiter d'être seule, que **je ne sais point**, et je vous conjure de me les dire. Il la pressa longtemps de les lui apprendre sans pouvoir l'y obliger, et, après qu'elle se fut défendue d'une manière qui augmentait toujours la curiosité de son mari, elle demeura dans un  
15 profond silence, les yeux baissés, puis tout d'un coup prenant la parole et le regardant :

- **Ne me contraignez point**, lui dit-elle, à vous avouer **une chose que je n'ai pas la force de vous avouer**, quoique j'en aie eu plusieurs fois le dessein. Songez seulement que **la prudence ne veut pas** qu'une femme de mon âge, et maîtresse de sa conduite, demeure exposée au milieu de la cour.

20 - Que me faites-vous envisager, madame ? s'écria M. de Clèves. **Je n'oserais vous le dire** de peur de vous offenser.

**M<sup>me</sup> de Clèves ne répondit point** ; et son silence achevant de confirmer son mari dans ce qu'il avait pensé :

- **Vous ne me dites rien**, reprit-il, et c'est me dire que **je ne me trompe pas**.

25 - Eh bien, monsieur, lui répondit-elle en se jetant à ses genoux, je vais vous faire **un aveu que l'on n'a jamais fait à son mari**, mais l'innocence de ma conduite et de mes intentions m'en donne la force. Il est vrai que j'ai des raisons de m'éloigner de la cour et que je veux éviter les périls où se trouvent quelquefois les personnes de mon âge. **Je n'ai jamais donné nulle marque de faiblesse, et je ne craindrais pas d'en laisser paraître**, si vous me laissiez la liberté de me retirer de la cour,

30 ou si j'avais encore M<sup>me</sup> de Chartres pour aider à me conduire. Quelque dangereux que soit le parti que je prends, je le prends avec joie pour me conserver digne d'être à vous. Je vous demande mille pardons, si j'ai des sentiments qui vous déplaisent, du moins **je ne vous déplairai jamais par mes actions**. Songez que pour faire ce que je fais, il faut avoir plus d'amitié et plus d'estime pour un mari **que l'on en a jamais eu** ; [...]

## 1<sup>ER</sup> MOUVEMENT (L.1 À 10) : LES NÉGATIONS AU SERVICE D'UNE STRATÉGIE DE DÉFENSE POUR MADAME DE CLÈVES.

### La réplique de Mme de Clèves

Dans la première phrase, les élèves doivent repérer les négations utilisées par la Princesse de Clèves et s'interroger sur leurs fonctions :

- ✓ « Je n'ai rien de fâcheux dans l'esprit » (l. 1) → La **négation partielle** qui ouvre l'extrait place cette scène d'aveu non pas, comme on pourrait s'y attendre, sous le signe de la culpabilité mais bien plutôt sous celui d'une défense. Par l'emploi de cette négation, Madame de Clèves apparaît moins comme la coupable que comme la victime de cet amour interdit.
- ✓ « il est impossible que le corps et l'esprit ne se lassent et que l'on ne cherche du repos » (l.2-3) → On remarque ici l'utilisation d'une double/triple négation : la négation lexicale avec le terme « impossible » (antonyme de *possible* construit par dérivation avec préfixe) est suivie de deux négations syntaxiques (« le corps et l'esprit ne se lassent pas » et « l'on ne cherche du repos »). Dans le cas d'une **double négation**, les deux négations s'annulent et le sens devient donc positif. On peut alors demander aux élèves de reformuler la phrase sous forme affirmative :

Il est probable que le corps et l'esprit se lassent et qu'on cherche du repos.

Les élèves peuvent chercher -toujours dans le premier mouvement- **une autre négation lexicale** : le terme « injustice » (l.7) renforce lui aussi la posture de victime de la Princesse.

### La réponse du mari

On peut ensuite travailler sur la réponse formulée par Monsieur de Clèves en observant que lui aussi structure sa réplique autour de deux négations :

- ✓ « Vous êtes d'une sorte à ne vous pas donner de lassitude (l.5) » → **négation totale**. Il semble intéressant d'attirer l'attention sur l'ordre des mots et la place des adverbes marqueurs de négation *ne* et *pas*.

Les élèves doivent transposer cette phrase en respectant la **syntaxe moderne** (Comment écrirait-on aujourd'hui cette phrase ?). *Vous êtes chez vous d'une sorte à ne pas vous donner de lassitude*. Les deux adverbes seraient « collés » et placés avant le verbe à l'infinitif.

- ✓ « je craindrais plutôt que vous ne fussiez bien aise d'être séparé de moi » (l.5-6). Il s'agit ici d'un cas un peu particulier de négation : **la négation dite explétive**. Le *ne* n'a pas de valeur proprement négative mais relève en fait d'un niveau de langue soutenu. La négation se situe ici au sein de la complétive introduite par le verbe craindre.

On peut proposer aux élèves quelques manipulations :

- enlever le *ne* : *je craindrais plutôt que vous ne fussiez bien aise d'être séparée de moi*. Ce *ne* est bien facultatif. Le sens ne change pas si on l'enlève.
- ajouter un *pas* : *je craindrais plutôt que vous ne fussiez pas bien aise d'être séparé de moi*. Dans ce cas, le sens change et la subordonnée complétive prend un sens négatif.

## 2ÈME MOUVEMENT (L.10 À 27): UN AVEU INOUIÏ (DANS LES DEUX SENS DU TERME !)

### Un aveu silencieux et inédit

On peut commencer par demander aux élèves où se situe précisément l'aveu. Évidemment, ils

auront des difficultés à identifier une phrase en particulier. De nombreuses négations soulignent le silence. Les **négations totales** prononcées par la Princesse insistent sur la difficulté qu'elle a à avouer son amour : « Ne me contraignez point, lui dit-elle, à vous avouer une chose que je n'ai pas la force de vous avouer » (l.16), « je n'oserais vous le dire » (l.20), « Madame de Clèves ne répondit point » (l.22).

Du reste, ce sont sans doute les deux négations prononcées par le mari qui indiquent qu'il a compris : « Vous ne me dites rien, reprit-il, et c'est me dire que je ne me trompe pas » (l.24). Là encore, on observe une forme de double négation à la fois syntaxique et lexicale puisque « ne me trompe pas » signifie « j'ai raison / j'ai compris ».

La déclaration possède donc bien un caractère **inouï**, dans les deux sens du terme : aveu extraordinaire, original mais aussi *qui n'a jamais été entendu* dans la mesure où il s'agit d'« un aveu que l'on a jamais fait à son mari » l.25-26). On peut d'ailleurs revenir avec les élèves sur la construction du terme « inouï » qui date du début du XVI<sup>ème</sup> siècle. Ce terme est formé par **dérivation** à partir du radical ouï (du verbe *ouïr*, entendre) et du préfixe négatif *in-*.

### Le goût du mystère

Après avoir étudié l'originalité de cette scène d'aveu placée sous le signe du silence et de la négation, il s'agit de lier cette étude grammaticale et stylistiques aux enjeux moraux et esthétiques de Mme de Lafayette. Pourquoi a-t-elle fait ces choix-là ?

- ✓ Bien sûr, cet aveu d'infidélité doit être conforme aux règles de **bienséance** du classicisme et ne peut se dire que par euphémisme et dissimulation.
- ✓ On observe en outre que tout se passe comme si la Princesse de Clèves soumettait son mari à une énigme. Elle ne révélera d'ailleurs pas le nom de son amant. Ce goût pour les énigmes peut être rapproché de la mode des salons précieux et du goût pour les mystères qui anime l'autrice : Madame de Lafayette a d'abord publié de façon anonyme son désormais très célèbre roman.

### 3ÈME MOUVEMENT (L.27 À 34) : AFFIRMATION DU DÉSIR ET NÉGATION DU PLAISIR

#### L'héroïsme de Mme de Clèves

Dans ce dernier mouvement, les négations utilisées par Mme de Clèves accentuent sa vertu en insistant sur le fait qu'elle n'ait jamais cédé à son désir : « Je n'ai jamais donné nulle marque de faiblesse, et je ne craindrais pas d'en laisser paraître, si vous me laissez la liberté de me retirer de la Cour » (l.28-30).

On peut s'attarder avec les élèves sur la phrase : « Je vous demande mille pardons si j'ai des sentiments qui vous déplaisent, du moins je ne vous déplairai jamais par mes actions ». Notons ici l'euphémisme « ne vous déplairai par mes actions » auquel s'ajoute le chiasme :

« sentiments »- « déplaisent »

« déplairai »- « actions »

#### Une vertu inégalée : la dernière négation utilisée dans une comparaison d'inégalité

L'extrait se clôt par une dernière **négation employée au sein d'une comparaison d'inégalité** :

« Songez que pour faire ce que je fais, il faut avoir plus d'amitié et plus d'estime pour un mari que l'on [n]'en a jamais eu » (l.34-35).

Dans une proposition introduite par *que* et associée à un terme marquant l'inégalité, on emploie *ne* si la principale est positive (GMF, Riegel, Pellat, Rioul). La négation insiste là encore sur le caractère exceptionnel, *extra-ordinaire*, et ce faisant héroïque, de Mme de Clèves.

---

### 3. Deuxième écrit d'appropriation

---

Rédigez un dialogue romanesque dans lequel le narrateur ou la narratrice fait un aveu à un personne qui lui est chère (parent, ami·e, confident...). A la manière de la scène d'aveu de la Princesse de Clèves, cet aveu ne sera jamais directement exprimé. Aussi veillerez-vous à utiliser plusieurs négations.